

undefined - lundi 18 mai 2026

Actu | Loire – Haute-Loire ET RÉGION

LE PUY-EN-VELAY

« C'est vraiment génial » : le musée de la lentille espère séduire 30 000 visiteurs

Ismaël Bine



*De nombreux passants jettent un œil pour observer depuis l'extérieur les locaux de L'Aventure de la lentille du Puy.
Photo Ismaël Bine*

« L'Aventure de la lentille du Puy » a ouvert ses portes mardi 5 mai. Depuis l'inauguration du musée, le lieu attire une quarantaine de visiteurs chaque jour malgré le peu de communication faite par l'association à l'origine du projet.

Un grand sourire traverse le visage de Michelle Cassagne, 78 ans. Elle sort tout juste de « L'Aventure de la lentille du Puy », ce nouveau musée installé au numéro 33 de la place du Breuil, au Puy-en-Velay. « C'est vraiment génial, toutes les salles sont interactives, on ne s'ennuie pas », lâche cette dame originaire du Cantal venue effectuer la visite mardi 12 mai. « Et, à la fin, il y a le clou du spectacle avec Régis Marcon. » Elle n'en dira pas plus : « Je vous laisse découvrir par vous-même. »

Toutes les salles sont interactives, on ne s'ennuie pas. Sur la porte d'entrée juste derrière elle, une affiche A4 indique : « Nous sommes ouverts. » Il faut attirer les passants. Les curieux sont nombreux à jeter un œil à l'intérieur des locaux sans franchir le pas. D'autres s'expriment à haute voix. « Ah, ça y est, ça a ouvert », souffle une Ponote. Il faut dire que [l'inauguration a été repoussée à plusieurs reprises](#).

Elle a enfin eu lieu mardi 5 mai [après 20 ans d'attente](#). « Depuis, on recense une quarantaine de visites chaque jour et pourtant on n'a pas beaucoup communiqué », rapporte Margo Fau Rousselot, la responsable de la structure portée par l'association du musée de la lentille verte du Puy.

L'équipe aimerait atteindre l'objectif de 30 000 visiteurs cette année. Le musée, d'un coût total de 2,6 millions d'euros (financé à 80 % par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département), est situé au cœur du centre-ville. Il est accessible à tous les publics. Un parcours a été spécialement pensé pour les enfants. Il suffit qu'ils suivent Anicia, la mascotte dont le visage est disséminé dans les pièces du musée. « Les habitants réclamaient un tel endroit depuis longtemps, alors on entend bien atteindre notre objectif », sourit la manageuse.

• Une visite en trois étapes

Trois salles jalonnent le parcours. L'une consacrée à la production de la lentille, une autre détaille sa composition biologique et enfin la troisième est une invitation au voyage et [à la gastronomie](#). Cette dernière étape a été pensée en collaboration avec l'association de chefs restaurateurs des [Toques d'Auvergne](#).

Au total, le musée s'étend sur 220 m². Il faut compter entre 45 minutes et 1 h 15 pour le visiter. « Cela dépend de si on lit chaque texte, essaie chaque animation ou non, si l'on teste chaque élément interactif ou pas, précise Margo Fau Rousselot. Une chose est sûre, ici, on est acteur de sa visite. »

« Un musée sur la lentille, quelle drôle d'idée », se disait Pierrick, 28 ans. Une fois à l'intérieur, il a tout essayé, tout lu, tout testé. « On apprend plein de choses, je ne savais par exemple pas que c'était la première légumineuse européenne à obtenir l'appellation d'origine protégée », s'enthousiasme-t-il. Car ici, on ne trouve que [la lentille verte du Puy AOP](#).

« Mais est-ce que les lentilles sont bios ? », questionne Michelle Cassagne, la Cantalienne. « Cela dépend des producteurs », répond Margo Fau Rousselot, ancienne professeure de SVT (sciences de la vie et de la terre). Plus de 550 de ces producteurs font pousser environ 3 000 tonnes de lentille AOP par an, certains en bio, certains non.

L'équipe doit encore peaufiner quelques détails. Ce matin-là, un écran a dysfonctionné, ailleurs des installations attendent encore les illustrations qui doivent la couvrir. À la toute fin du parcours, une porte refuse de se fermer. « Il y a encore quelques ajustements à faire, reconnaît la responsable. Ce que l'on fait, c'est qu'on demande aux clients un retour d'expérience. Ensuite, on adapte en fonction de leurs remarques. »

Un chantier plus large doit être amorcé. La création d'une autre salle à destination des scolaires, des entreprises et des producteurs. « On pourra y organiser des ateliers, des séminaires avec les producteurs, projette Margo Fau Rousselot. Mais nous sommes un peu

contraints, car l'ancien rempart de la ville passe dans les locaux et on doit évidemment le préserver. » Malgré tout, elle devrait ouvrir en septembre prochain.



Plusieurs agentes accueillent le public au musée de la lentille du Puy-en-Velay. À droite, Margo Fau Rousselot, la responsable du musée. Photo Ismaël Bine Plusieurs agentes accueillent le public au musée de la lentille du Puy-en-Velay. Photo Ismaël Bine









